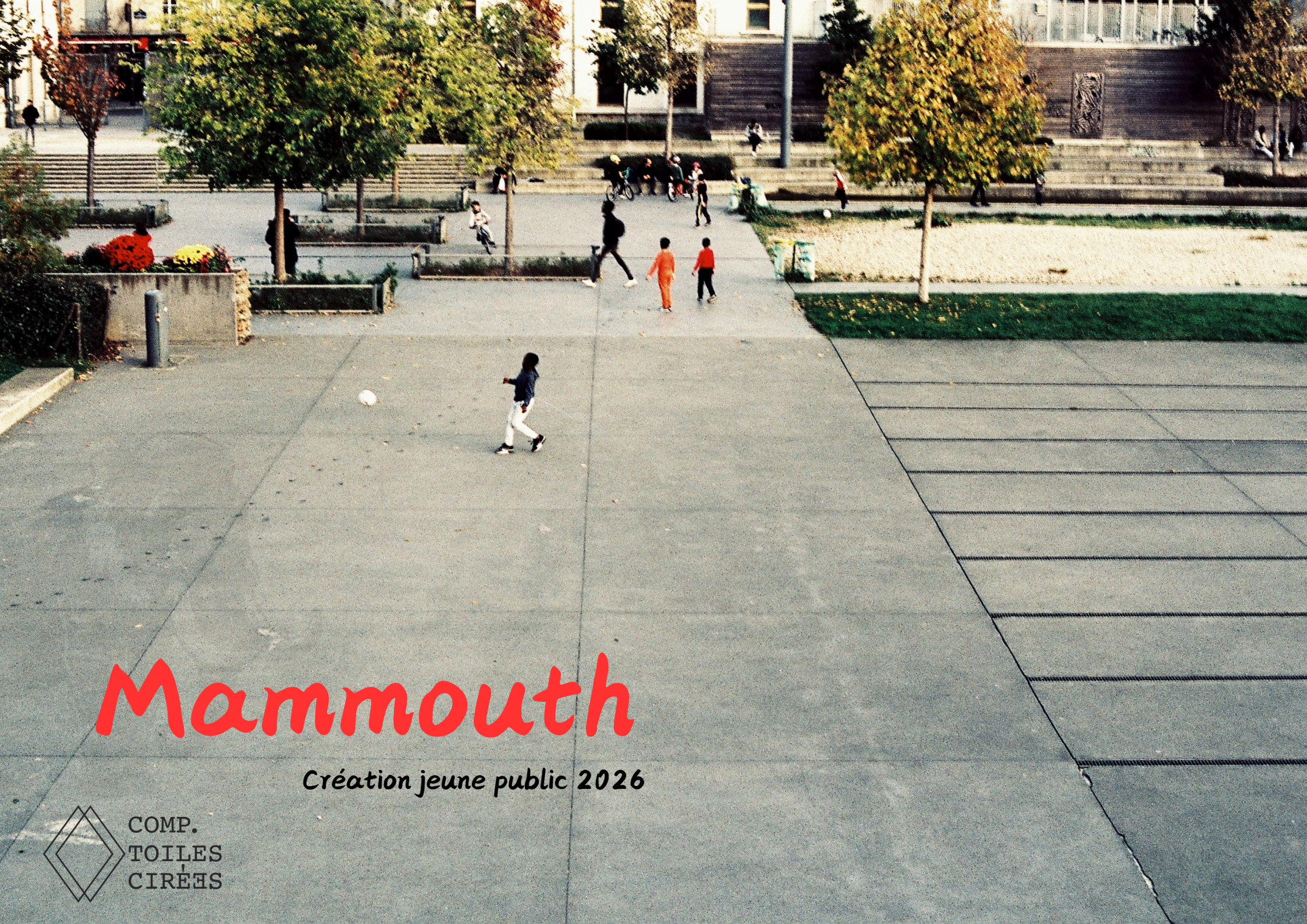




Mammoth

Création jeune public 2026



COMP.
TOILES
CIRÉES

INTENTIONS

Depuis la création de la compagnie, il y a 12 ans, nous travaillons dans l'espace public. Qu'il s'agisse de créations amateurs ou professionnelles, c'est toujours là que nous inscrivons nos histoires et rencontrons les publics. À nos débuts, « la rue » nous semblait être l'endroit le plus accessible pour nous essayer à nos utopies créatrices de jeunes adultes. Mais avec le temps et les expériences, cette opportunité devient nécessaire. Elle permet à la fois un bouillonnement artistique infini et un engagement politique empreint de sens.

Au fil des années donc, nous multiplions les projets autour des "arts de la rue" à différentes échelles et dans des espaces divers. Nous nous associons à l'organisation de plusieurs festivals dans l'espace public où nous imaginons des fêtes culturelles exigeantes et populaires. D'un autre côté, nous précisons notre identité artistique et accordons aux espaces où nous déployons nos créations un rôle de plus en plus important pour l'avancée du récit. En menant ces différentes actions, nous observons l'évolution de la réglementation de l'espace public, son application et ses limites. Petit à petit, venir « jouer » dans ces espaces devient de plus en plus compliqué : plans vigipirate post-attentats, mesures sanitaires liées au COVID, nouveaux plans d'urbanisme etc.

Pourtant, pour nous, jouer dans la rue, c'est utiliser l'espace public pour être visible du plus grand nombre d'une part, mais aussi décaler l'usage de ces espaces et leur permettre d'accueillir une parole artistique qui puisse être synonyme de liberté, de créativité et de rencontre.

Pour nous, l'espace public doit être un espace commun, collectif, inclusif, accueillant et solidaire.

Un espace qui permette à nos imaginaires de se déployer et à nos différents rythmes de cohabiter, un espace à s'approprier.

Mais, il ne l'est pas toujours, pas souvent. Ce constat nous met en colère, nous décourage parfois, nous mobilise souvent. Nous nous interrogeons : Qui fait la ville, pour qui ? Qui détient le pouvoir dans la ville ? Par quels mécanismes l'usage de l'espace public est contrôlé et quels sont les enjeux ?

Quels sont les espaces communs et peut-on se les approprier vraiment ? Qui les utilise et pour faire quoi ? Quels sont nos leviers d'action ?

C'est chargé de ces questions que nous nous lançons dans le projet *Mammouth*.

Nous avons décidé d'étudier ces questions depuis la place de l'enfant, car elle nous semble symptomatique de notre modèle sociétal. En effet, une étude sociologique récente alarme sur la diminution des espaces publics qui sont dédiés aux enfants, voire qui autorisent leur présence. L'étau se resserre sur leur liberté, la place qu'ils peuvent occuper inconditionnellement, individuellement et collectivement. Les grands desseins d'aménagement des bourgs, des quartiers, des centres-villes sont optimisés pour la circulation ou la consommation. Il est de plus en plus compliqué de circuler à contre-rythme, ce qui peut bousculer de nombreuses minorités (personnes âgées, en situation de handicap...). Et pour les enfants, on trouve aujourd'hui de moins en moins de page blanche permettant l'invention, le jeu, la divagation.

Nous avons décidé de nous lancer dans l'écriture inédite d'un spectacle pour le jeune public, car, depuis nos débuts, nous avons toujours trouvé beaucoup de plaisir et de sens à travailler auprès des enfants. C'est aussi là que nous avons rencontré le plus de mixité sociale, les écoles sont pour nous une vraie chance de toucher le public le plus large. Imaginer, pour elles et eux, une déambulation dans l'espace public nous stimule. Nous voulons les embarquer dans une aventure indocile, poétique et libératrice.



INTRIGUE

Aujourd'hui est très très très particulier. Aujourd'hui c'est différent. Ça bouillonne, on le sent dans l'air, ça sursaute aux yeux, c'est palpable. Et puis on l'entend. Partout.

Le mammoth arrive.

On l'a dit à la télé et à la radio et ça circule sur les réseaux.

Le mammoth arrive.

Celui qui chahute le paysage et les idées et les adultes surtout.

Celui qui sillonne la France depuis un moment, ne va pas tarder.

Le mammoth arrive.

C'est Martha qui va l'annoncer aux enfants. Celle qu'on croise tous les matins sur le chemin. Celle qui vit ici.

Là où il va passer. C'est elle qui va leur dire. Ou peut-être leur chanter.

Ça y est c'est dit. C'est parti ! Ça secoue ! comme un refrain de rock caféiné.

On prend la rue pour observer. Il y en a du monde....

L'habitante du bout du tout là-bas a sorti son nez, pour une fois.

« Mon chien a disparu et paraît que le Mammoth le déguste en pâté ! »

On l'aide ! vite ! par-là ! STOP ! une voiture !

La voisine, elle, se fait la malle on dirait ... Elle a peur, rien de plus normal. Patte de chien ou d'humain ?

Pourtant, l'aventurière là-bas a une autre légende à nous raconter. Et les archéologues qui fouillent sous l'abribus. Des histoires de mammoth à tenir tout le monde debout.

Des quêtes joyeuses et passionnées. D'autres versions de la rumeur pour sourire et s'émerveiller.

Finalement toute cette ébullition, ces rencontres, cette vie dans la ville, ce commun quartier (enfin), ce tout nouveau tout beau tout chaud, ne serait-ce pas une belle occasion de solidarité ?

Un lieu de fête, de rires, de trêve, d'échanger nos idées ?

Ou un complot ? Celui de l'enfance contre l'adulterie !

Les mêmes auraient commencé à saupoudrer l'idée et toutes les bonnes volontés vigilantes auraient couru sur l'occasion pour s'y accrocher. L'idée de transformer le sol et les usages, de s'approprier les murs, d'inverser les privilèges ... quelle bonne idée !

Mammoth ? Est-ce que tout ça est vrai ? On s'en fout. Indociles, nous on joue !

Mammouth s'inspire de l'histoire incroyable des 15 éléphants du Yunnan en Chine. En 2020, ce troupeau familial guidé par sa matriarche, a parcouru plus de 500 kms depuis sa réserve naturelle, pour aller on ne sait où, avant de retourner à « domicile ». L'épopée, suivie avec enthousiasme par la Chine entière, vient malmener les exploitations agricoles, la voirie et les paysages urbains qui se trouvent sur le tracé. Aujourd'hui, 5 ans après, les explications de cette échappée restent mystérieuses.

Mammouth c'est le récit d'une aventure au cœur d'une ville ou d'un village sur les traces d'un animal venu d'un autre temps qui ne se laisse jamais voir et transforme de manière inexplicable les espaces qu'il emprunte et les personnes qui les habitent. Après sa venue, comme par magie, les enfants reprennent le pouvoir sur l'organisation de l'espace.

Un spectacle pour s'amuser ensemble, dans lequel se mêlent les lieux et les dates, la fiction et la réalité, la poésie et le rire.



PROCESSUS DE CRÉATION

CRÉATION COLLECTIVE - La compagnie Toiles Cirées est composée d'un noyau dur de trois artistes et d'une administratrice-productrice. C'est ensemble que nous pensons le projet *Mammouth* depuis sa naissance. Nous imaginons poursuivre cette direction collective pour toute la création. En comparaison avec nos précédentes créations, cette organisation est nouvelle. Elle n'interdit pas que chacune ait une place, un axe défini sur lequel se pencher plus particulièrement. Cette place est déterminée ensemble, elle est liée aux envies et compétences de chacune. Mais chaque poste se fait en dialogue et en aller-retour avec les autres. L'enjeu pour nous est de trouver comment mener collectivement ce projet, se relayer et se répartir le travail autant dans l'artistique que la logistique, sans tomber dans des demi-choix ou des consensus permanents qui risqueraient d'empêcher un vrai geste artistique et des partis pris forts.

RÉPARTITIONS DES ÉCRITURES - Nous décidons de manière collégiale des choix de dramaturgie, de la mise en scène générale et de l'esthétique du spectacle. Cependant donc, chacune des artistes de la compagnie a son axe défini dans les écritures du spectacle :

- Les mots pour Perrine Bignon
- La mise en espace et le lien avec la scénographie (+ costumes et masques) pour Anna Liabeuf
- La création musicale et sonore pour Nathalie Aftimos

Nous faisons appel à des collaborateur.rices pour la création scénographique, les costumes, la musique, la création sonore, le graphisme. De plus, nous travaillons sur la dramaturgie et le jeu avec des regards extérieurs. Nous sommes également accompagnées par des scientifiques, qu'il s'agisse d'expert.es sur les questions urbanistiques, sociologiques, géographiques, pédagogiques mais aussi des professionnel.le.s de l'enfance pour aborder ce public particulier.

TEMPORALITÉ - Pour nos deux dernières créations professionnelles *Fugue* (2021) et *Murmuration[S]* (2024), nous avons mené de longtemps de collectages (scientifique, habitant.e.s, scolaires) et d'expérimentations sur plusieurs années, avant de nous lancer dans l'écriture de nos dramaturgies et de nos textes.

Il s'agissait de récolter un maximum de matières, de connaissances, de témoignages et de pouvoir tester différentes modalités de mise en espace et de mise en scène, souvent sous la forme de projets de médiation, avant de commencer les temps de création effectifs. Il s'agissait de transformer une matière documentaire en une écriture imaginaire. Ces plongées au cœur des sujets sont passionnantes, foisonnantes mais parfois vertigineuses.

A contrario, les projets que l'on nomme « In situ » ou « de territoire », se sont écrits beaucoup plus rapidement. Se déroulant sur une temporalité resserrée, ils étaient imaginés et joués avec des publics amateurs et professionnels et se concluaient par des représentations uniques. Dans ces projets multiformes, il a fallu s'adapter à des publics, des lieux, des plannings divers et variés, peu d'espace et peu de temps ont été possible pour la tergiversation et l'errance artistique. Ce rythme peut créer des frustrations, des « à peu près », qui mènent à des écritures plus instinctives qui trouvent leur sens et leur beauté entre efficacité et fragilité.

Nous aimons ces différentes temporalités et connaissons désormais les avantages et inconvénients de chacune. C'est donc riche de ces expériences que nous pensons l'écriture de *Mammouth* et plus largement sa fabrication. Nous souhaitons aussi l'inscrire dans le présent : ce que nous sommes, pensons, aimons et lisons aujourd'hui anime le projet. Nous voulons profiter de cet élan pour créer. L'urgence de dire pourrait perdre de son intensité si elle était trop diluée dans le temps. Nous allons tout de même nourrir et confronter notre sujet à des publics divers, mais sur un temps plus réduit qu'à l'accoutumée. C'est pourquoi nous avons resserré sur deux années la création. La première année est dédiée à l'écriture, la seconde se concentrera sur la mise en rue.

AXES DE RECHERCHE

NARRATION, ORALITÉ, et REGISTRE - Pour cette déambulation jeune public, nous souhaitons que l'écriture du scénario soit la locomotive du projet. Nous connaissons l'importance du récit pour les enfants et nous aimons cette idée du conte, de la fable que l'on se transmet. Tous nos spectacles sont emprunts de fiction. Nous avons donc envie de nous appliquer à créer un récit imaginaire captivant, une quête qui puisse embarquer rapidement les enfants, les tenir en haleine. *Mammouth* est un texte original. Comme lorsque nous écrivons pour un public adulte, nous souhaitons donner une part belle à la poésie. Nous imaginons des mots simples et une adresse directe et concrète aux spectateur.rices. Il n'y a pas de quatrième mur dans notre pratique de l'art de rue. Cette proximité permet une intimité précieuse avec le public, nous l'embarquons dans l'aventure, il devient, de facto, notre "complice".

Nous imaginons faire encore un pas de plus vers l'étrange et le fantastique. Nous aimons que cohabitent réalisme et surréalisme, c'est aussi là pour nous un endroit de poésie. Des personnages-animaux qui traversent le passage piéton, des corps qui dégoulinent à l'arrêt de bus, une cow-girl recouverte de poils que le mammouth aurait perdu sur son chemin, des signes mystérieux dessinés sur le sol, une zone de fouille archéologique où sont déterrés des jeux préhistoriques, une vieille dame avec de très grandes mains et un tout petit chien, voilà une liste non exhaustive d'images qui pourraient traverser le récit. Cette envie d'écriture décalée dans l'espace public résonne avec un besoin de liberté, de folie, de dissidence qui s'affirme un peu plus fort à chaque expérience artistique menée. Mettre nos imaginaires au vu de toutes et tous, proposer aux enfants de s'y engouffrer, c'est une manière de se ré-emparer de ces espaces, de prendre confiance dans des leviers d'action possible sur la rue, la place, l'école, la ville... Nous savons que les enfants ont une grande force d'imagination et nous avons envie de vivre ça avec elles et eux.

Partant d'un point de départ simple et d'un contexte visible, nous voulons que l'histoire soit prise en charge par différents personnages, comme un relai de parole. Nous voulons construire une dramaturgie explosée qui s'amuse avec les espaces, le temps et multiplie les outils de narration. Il y a donc d'autres écritures qui prennent des parts importantes à l'avancée du récit, « elles suivent la locomotive ». Celles du son et de l'espace font partie de notre ADN, nous ajoutons à ce projet le costume, la scénographie et le masque. Elles sont des rouages qui permettent à la machine de fonctionner, à l'histoire de prendre sens, de se déployer.





SCÉNOGRAPHIE ET COSTUME -

Nous pensons la scénographie comme un moyen d'emmener les spectateur.ices dans une réappropriation de l'espace public. En effet, nous imaginons un récit qui propose aux enfants de vivre une expérience, inspirée de celle proposée dans les terrains d'aventure, où les enfants déploient en autonomie des éléments scénographiques propices au jeu : se cacher, construire, déconstruire, imaginer, inventer. Nous sèmerons tout au long du parcours des matériaux naturels (pierres peintes, bois, branches, etc) et des jeux préhistoriques imaginés au préalable par des enfants. Ils seront dispersés au fil de l'histoire et de la déambulation et prendront toute leur ampleur dans la scène finale.

Par ailleurs, nous imaginons comme une seule entité la scénographie et les costumes. En effet ils participent tous deux de l'esthétique fantastique de notre récit. Entre l'Arte povera et l'univers des Daft Punk en passant par le foisonnement de Brecht Evens, ils s'appuient sur la réalité de l'espace public, sa vitalité, son architecture pour y disséminer des éléments fictionnels.

Nous rêvons donc à des matériaux bruts qui puissent à la fois s'amuser des temporalités (clin d'œil aux peintures rupestres) et amener l'étrange, la folie et la liberté (travail sur les échelles des corps). Nous imaginons, par exemple, des apparitions lointaines qui soient créatrices de surprise pour le public et permettent à ce dernier de poser un nouveau regard sur le paysage. Une manière aussi de se ré-emparer de l'espace public.

MUSIQUE ET SON - La création musicale est pensée comme la bande originale du spectacle. Elle permet de partager et/ou d'intensifier les émotions du récit. Elle peut également soutenir et/ou décaler l'identité des personnages qu'elle accompagne. La surf musique est notre source d'inspiration. Ce courant musical évoque un esprit d'aventure, de voyage et de mystère que nous souhaitons faire exister : une ambiance western avec des barbes à papa à la place des pistolets. Un décalage entraînant et joyeux. Par ailleurs, une création sonore fera exister des personnages invisibles, des enfants principalement, qui habitent ailleurs, dans d'autres villes, là où le mammoth est déjà passé.

DISPOSITIF

DÉAMBULATION ET PUBLIC

Mammoth est un spectacle en mouvement sur un parcours très court. Des scènes ont lieu pendant les déplacements et également sur des arrêts. La mise en espace peut s'adapter à différentes typologies, du centre-ville au centre bourg. Tout au long du spectacle, les différentes écritures (textuelles, sonores et scénographiques) se déploient dans l'espace pour permettre au récit d'avancer.

Nous voulons travailler sur un petit périmètre pour, d'une part, sculpter dans les moindres détails notre récit aux espaces choisis, et, d'autre part, faciliter l'adaptation et la diffusion de la forme pour les écoles et les festivals.

L'espace public est le cœur de notre sujet et notre terrain de jeu. Dans nos créations, nous aimons travailler « une approche cinématographique », il s'agit pour nous de varier les plans (apparition lointaine dans un décor ouvert ou gros plan en immersion avec le public) et de s'amuser avec la caméra, l'œil des spectateur.rices. Nous souhaitons poursuivre avec *Mammoth* cette manière de donner à voir des images sur une variété de plans.

Nous aimons aussi chercher autour de "l'expérience des spectateur.ices", s'interroger sur ce qu'on leur fait vivre le temps de la représentation. Pour cette création, nous souhaitons proposer aux enfants de vivre une expérience physique d'appropriation de l'espace public, en imaginant un dispositif scénographique qui se déploie sur une place ou un parking avec des craies, des modules à multiples usages, des éléments à déplacer ou pour se cacher...Ils deviennent alors, à eux toutes et tous le mammoth, un géant qui s'impose et prend place au cœur de la ville.

Mammoth est une aventure, il semble donc primordial de proposer aux enfants de se mettre en mouvement.

Mammoth interroge leur place dans l'espace public, il nous apparaît donc évident de les y emmener.

En déambulant dans le cœur des villes ou des bourgs, nous voulons aussi rendre visible les enfants aux yeux de toutes et tous.

Le défi de *Mammoth* est de permettre cette véritable expérience de liberté dans l'espace public avec les contraintes de sécurité qu'elle suppose pour le déplacement d'un groupe d'enfants. Il ne s'agit pas d'être autoritaire ni de mettre en danger notre public, il ne s'agit pas non plus de bloquer toutes les rues sur notre passage. Nous sommes en train de réfléchir aux solutions à mettre en place pour que le fond et la forme de notre propos soient cohérents.

Le spectacle est porté par deux comédiennes et une régisseuse. Il s'adresse en priorité à des enfants de 6 à 11 ans. Il dure environ 40 minutes et peut se jouer plusieurs fois par jour, pour une jauge quotidienne allant jusqu'à 150 à 200 spectateur.rices: une jauge de 60 élèves (scolaire) ou 100 enfants et adultes (tout public) par représentation.

DÉMARCHE

CALENDRIER ET PARTENAIRES

Nous imaginons notre création sur 2 deux années, entre l'automne 2024 et celui 2026. Nous sommes actuellement en train de finaliser notre calendrier de création. Lauréates du dispositif Tripetik, nous avons pu compter, dès 2024, sur le soutien d'Odyssud, du Grand Rond et d'ARTO-Le Kiwi, en région toulousaine. Le CNAREP le Boulon (Vieux Condé), Le Sillon (Clermont l'Hérault), Résurgence (Lodève), Rude boys crew-Festival d'Olt (Le Bleymard), L'atteline- scène conventionnée d'intérêt national - Art et création - Arts vivants en espace public (Juvignac)/ La laverie (Saint-Etienne) / Théâtre de la genette verte (Florac)/ Ax Animation (Ax-les-Thermes)/Dispositif 'Impulsions' (Montpellier) nous assurent également leur soutien pour 2025/2026. Pour finaliser notre production et notre calendrier, nous attendons les réponses de différentes subventions déposées et continuons la discussion avec différents partenaires pour de l'accueil en résidence, de la co-production et des pré-achats.

Notre processus de création s'étale actuellement sur deux années et s'organise comme suit :

2024 - 2025 RÉFLEXION RECHERCHE ET ÉCRITURE

- Octobre 2024 à janvier 2025 : Résidences de recherche et d'écriture
> l'idée est de commencer la création avec une vision fournie et claire des enjeux du projet que nous voulons défendre, et d'avoir rapidement un premier synopsis cohérent de l'histoire.

Partenaires : Odyssud, Le tracteur-Théâtre du Grand rond, L'Atelline, MJC Ancely

- Février 2025 à mai 2025 : Résidences de médiation
> pour nourrir le cœur et la forme du sujet, nous arpentons l'espace public à hauteur d'enfants et testons des idées de mise en rue et de scénographie. Nous mettons à l'épreuve des enfants et de l'espace public quelques éléments du premier synopsis.

Partenaires : ARTO - Le Kiwi et le Rude Boy Crew-Festival d'Olt.

- Juin 2025 à Septembre 2025 : Résidence d'écriture
Riche de cette première année de recherche et du travail de médiation, le squelette sur lequel s'appuyer pour les premières résidences de création est écrit.

Partenaire : MJC Ancely, Dispositif 'Impulsions' (Montpellier)

2025 - 2026 CRÉATION, TESTS ET SORTIE

- Octobre 2025 à Janvier 2026 : Résidences de création et de rencontre
Il s'agit d'endurer le texte et de le mettre dans l'espace public. La musique, les costumes et la scénographie participent de la réflexion globale, chaque place se dessine. Des sorties de résidences, entre autres avec des scolaires, sont imaginées.

Partenaires : Odyssud, Le tracteur-Théâtre du Grand rond, CNAREP Le Boulon, La laverie

- Février à avril 2026 : Résidences de « fabrication »
Tous les médiums se construisent et s'activent ensemble. On teste, on casse, on répare, on réajuste on recommence. On avance. Les enfants participent, lors d'ateliers, à la création scénographique et sonore du spectacle.

Partenaires : ARTO - Le Kiwi, Le Sillon, Résurgence, Odyssud

- Mai à Août 2026 : Avant-premières, reprises et présentations
Un mois est dédié à des crash-tests. Face à différents publics, on présente le spectacle et on retravaille avec les retours et les sensations de ces présentations, pour roder la création et la présenter, à sa sortie, la plus aboutie possible.

Partenaires : Odyssud, Le Kiwi, Résurgence, La Genette verte

MÉDIATION

Nous pensons de manière concomitante l'avancée du spectacle et la place des enfants dans ce processus. Il n'est pas question de faire à leur place, de parler en leur nom, nous ne prétendons pas les comprendre dans toute leur complexité. Mais ce spectacle leur est dédié, nous voulons donc entrer un peu dans leurs réalités, leurs visions du monde, leur rapport à l'espace public, leurs univers, pour ensuite leur proposer une esquisse du nôtre dans lequel s'engouffrer et s'amuser.

C'est pourquoi, tout au long des deux années de recherche et créations, des partenariats avec des écoles sont mis en place.

Ils s'activent de différentes manières en fonction des projets mis en place et de leur temporalité dans le processus de création :

- Ateliers autour du fond et de la forme de *Mammoth* - collectage, arpentage, jeux en salle et dans l'espace public
- Créations de formes dérivées du spectacle, imaginées "sur mesure" avec les structures d'accueil : performances théâtrales dans l'espace public, installations scénographiques...
- Ateliers de fabrication d'éléments scénographiques et de créations sonores
- Présentations d'étapes de travail et discussions en bord plateau

Pendant ces deux années de création, nous faisons en sorte que le projet déborde des temps de travail en présentiel avec les enfants. Pour ce faire, une correspondance autour de *Mammoth* entre les différents publics avec lesquels nous menons ces temps de médiation est mis en place. Nous souhaitons mettre en lien des enfants de territoires différents et favoriser l'expression de leur rapport à l'espace public par le biais d'une fiction.

Nous voulons également puiser dans cette médiation liminaire à la création des idées qui puissent, par la suite, accompagner sa diffusion. Nous imaginons un "kit mammoth" transmis aux enfants avant ou après la monstration du spectacle. Ce kit permettrait de propager la rumeur du mammoth et d'activer sa présence dans l'espace public (collages, affiches, photos, vidéos...). Ce "kit mammoth" pourrait également s'accompagner de temps de médiation menés par les artistes suite à la représentation.





"Il y avait beaucoup de témoignages qui se recoupaient sur ce fameux terrain un peu vague.

Là où le mammoth était passé. Alors on y est allé ,et on a vu un labyrinthe, un circuit de billes XXL, puis des cabanes ...

On nous a aussi parlé des rues.

On dit qu'après la venue du mammoth, certaines rues ont de nouvelles couleurs, le bitume se craquelle et puis on entend des ... trompettes.

Oui oui, des trompettes. Alors on y est allé.

Et bien c'est vrai, on les a entendues, les trompettes !"



BUDGET ET PRODUCTION (en cours)

Budget de création : 148 900€

Partenaires engagés :

Appel à projet Tripetik : Odyssud - Blagnac (31) / Arto-Le kiwi - Ramonville (31) / Le Grand Rond - Le Tracteur - Cintegabelle (31) ;

CNAREP - Le Boulon - Vieux Condé (59) ;

Résurgences - Lodève (34) ;

Le Sillon - Scène conventionnée art en territoire - Clermont l'Hérault (34) ;

L'Atelline - scène conventionnée d'intérêt national - Art et création - Juvignac (34) ;

RudeBoy Crew - Le Bleymard (48) ;

SuperStrat - Saint Bonnet le Château (42) ;

Ax Animations - Ax Les Thermes (09) ;

La Laverie - Saint-Etienne (42) ;

Appel à projet 'Impulsions' - Ville de Montpellier (34) ;

ARTCENA - Présentation de projet Sotteville-lès-Rouen - Juin 25 - CNAREP Atelier 231 ;

Théâtre de la Genette verte - Florac (48) ;

MJC Ancely - Toulouse (31) ;

Soutiens actés :

DRAC Occitanie - Aide aux projets 2025 ;

Région Occitanie - Aide à la création 2025 ;

DGCA - Aide à la création 2025 ;

Ville de Montpellier - Aide aux projets 2025 ;

En cours :

Mairie de Toulouse - Aide à la création 2025 - En cours

SACD - Autrices d'Espaces

Diffusions préfigurées :

Odyssud - Blagnac (31) - Acté

Arto-Le kiwi - Ramonville (31) - Acté

Le Grand Rond - Le Tracteur - Cintegabelle (31) - Acté

CNAREP - Le Boulon - Vieux Condé (59)

CNAREP Atelier 231 - Sotteville-lès-Rouen (76)

RudeBoy Crew - Le Bleymard (34) - Acté

Résurgences - Lodève (34) - Acté

Théâtre de la Genette verte - Florac (48) - Acté

Le Sillon - Scène conventionnée art en territoire - Clermont l'Hérault (34)

Mairie de Tournefeuille (31)

Centre Culturel Albin Minville - Toulouse (31)

Bouillon Cube - Causse de la Selle (34) - Acté

Eclat(s) de rue - Caen (14)

SuperStrat - Saint Bonnet le Château (42) - Acté

Nous sommes toujours en recherche de partenaires coproducteurs et de pré-achats pour Mammouth.



RÉFÉRENCES

Espace public / Déambulation

La ville du chat obstiné, BlÖffique Théâtre [théâtre]
Okami et les 4 saisons du cerisier, Cie entre chiens et loups [théâtre]
50 mètres, Agence de géographie Affective [théâtre]
Entretien avec Lionel Rouget, géographe [rencontre]
Entretien avec Jean Luc Charlot, sociologue [rencontre]
Paysage français, une aventure photographique de 1984 à 2017 [livre de photos]

Place des enfants / processus de création

La ville des enfants, Francisco Tonucci [essai]
LSD - Les enfants peuvent-ils parler ?, Clémence Allezard [podcast]
Le temps du débat - Espace public : Les enfants ont-ils encore le droit de cité [podcast]
Faire Monde(s), Cie Groenland Paradise [théâtre]
Entretien avec Nadja Monnet, chercheure-membre du Laboratoire Architecture/Anthropologie [rencontre]
Ecriture jeune public dans les Arts de la rue, Emilie Lebel [podcast]
Leurs enfants dans la ville, Clément Rivière [essai]
Enfants du paléolithique, raconte-nous ta préhistoire - L'entretien archéologique [podcast]

Dramaturgie / Élan / Tension narrative

Les bêtes du sud sauvage, Benh Zeitlin [film]
Ma vie de courgette, Claude barras [film d'animation]
Forêt des frères, Yukiko Nortiake [Album jeunesse]
Le jour des baleines, Cornelius et Tomasco Carozzi [Album jeunesse]
La maison dans les bois, Inga Moore [Album jeunesse]

Tonalité / Humour / Registre

Linda veut du poulet ! Chiara Malta et Sebastien Laudenbach [film d'animation]
Radio Banane, La méandre [théâtre]

Ambiance / Étrangeté / Couleurs

Rémy, Jonathan Capdevielle [théâtre]
Le roi méduse, Brecht Evens [dessin]
Charles Fréger [photographie]
Baptême de l'air, Bruno Gibert [Album jeunesse]



ÉQUIPE

Nathalie Aftimos

Comédienne et metteuse en scène

Nathalie démarre sa formation théâtrale au CNR de Bordeaux. Parallèlement, elle obtient un master 1 de lettres modernes à l'Université de Bordeaux. Puis, elle intègre le Théâtre Ecole d'Aquitaine, Ecole Supérieure d'Art Dramatique à Agen. En 2013, elle est à l'initiative du festival de Villeneuve et intègre par la même la compagnie Toiles Cirées dans laquelle elle devient l'une des membres actives. Depuis, elle participe à d'autres projets artistiques, comme L'homme semence de la compagnie Poupée de chair, Fougue de la compagnie La Hurlante, et plus récemment avec la Compagnie La Langue Ecarlate autour du projet de territoire L'Eveillée.

Depuis 2020, elle mène, au sein de la compagnie Toiles Cirées, le projet de territoire Moi, la meute. Elle interprète Murmuration II (une lecture phono-graphique) et participe au projet de territoire Avant, la forêt.

Perrine Bignon

Autrice et metteuse en scène

En 2009, Perrine Bignon obtient sa licence de Lettres modernes et termine sa formation de comédienne à la Compagnie Maritime, à Montpellier. Elle multiplie les expériences professionnelles et découvre le travail d'écriture et de mise en scène. En 2013, entourée d'ami.es, elle participe à la création de la compagnie Toiles Cirées et du collectif Œil pour Œil, organisateur du festival de Villeneuve. Au sein de ces deux structures de nombreuses créations In Situ sont menées, projets essentiels aux envies et enjeux de sa démarche artistique articulée autour des notions de rencontre, de risque et de poésie.

En 2017, elle découvre le monde du film documentaire de création, ce qui vient renforcer l'endroit de l'écriture où elle veut s'inscrire, entre fiction et réalité. En 2020, le projet Fugue (création 2020) dont elle signe l'écriture est récompensé par la SACD et la DGCA (Ministère de la Culture) dans le cadre du dispositif Écrire pour la rue. Ces dernières années elle poursuit son travail avec la compagnie Toiles Cirées et collabore avec d'autres collectifs d'art en espace public (La Méandre, La Fulgurante ...)

Anna Liabeuf

Comédienne et metteuse en scène

Anna Liabeuf s'est formée au Théâtre École d'Aquitaine, dirigé par Pierre Debauche à Agen. Depuis sa sortie et jusqu'à aujourd'hui, elle collabore avec de nombreuses compagnies (Le Fer à coudre, Balle Perdue, Humani Théâtre, Les Armoires Pleines, etc.) sur des créations multiples et protéiformes faisant, au fur et à mesure de ses rencontres, de l'espace public son terrain de jeu favori. En 2013, elle intègre la compagnie Toiles Cirées. Cette compagnie est devenue sa zone d'expérimentation principale. En tant que comédienne et/ou metteuse en scène, elle participe à la plupart des créations et multiplie les projets de territoire avec des publics amateurs. Elle est notamment à l'initiative du spectacle FUGUE, sorti en 2021. Elle travaille également pour le cinéma et la télévision (Cavalier Seul de Mathilde Delaunay ; La vallée blanche d'Ethan Selcer, Laurette 1942 de Francis Fourcoul, ainsi que dans plusieurs séries télévisées, etc.).

Marion Lafage Coutens

Administratrice et productrice

Après l'obtention, en 2014, de son master de Droit (Juriste et administration des structures et activités culturelles) à Paris 13, Marion développe son accompagnement des structures culturelles de la région toulousaine. Après un stage de fin d'étude à Toulouse Métropole pour le Festival La Novela (Culture Scientifique), elle met ses compétences aux services de nombreuses compagnies de théâtre historiques (Le Grenier de Toulouse, le Phun ...) comme émergentes (Les Toiles Cirées, Les Point Nommées ...) avec des esthétiques diverses.

Elle perfectionne ses compétences en gestion sociale, budgétaire et de production. Elle acquiert également au gré de ses expériences et formations continues des connaissances pointues en mécénat culturel, diffusion, gestion de tournées et gestion de la vie associative.

Son objectif principal est de "libérer du temps créatif pour les artistes" et c'est cette maxime qui la guide avec joie depuis bientôt 10 ans.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES (en cours)

Stéphanie Sacquet pour la scénographie et la photographie // Lucile Gardie pour les costumes // Amélie Madeline pour les masques // Aude Liabeuf pour le regard extérieur et Aurélien Blondeau pour la direction d'actrice // Création musicale et sonore, et accompagnement technique en cours de recherche.

La compagnie

La compagnie Toiles Cirées a vu le jour en 2013, quelque part en Occitanie. Très certainement pendant une fête. Parce qu'on adore les fêtes. Celles où l'on construit de petites sociétés anonymes et éphémères, avec l'urgente envie d'être ensemble et d'imaginer le monde nouveau.

Nous écrivons pour et avec l'espace public, pour et avec aujourd'hui, et pour inventer des histoires. Des récits collectés dans le réel, à la manière du documentaire, puis fictionnalisés et réintégrés dans le paysage. On ajoute nos imaginaires au monde en place, après avoir rencontré des intimités.

Nous sommes un groupe de femmes. Nous réfléchissons seules ou en réunion, nous nous passons le relais, et nous dirigeons ensemble ce collectif qu'est la compagnie Toiles Cirées.



Depuis 2013, nous travaillons dans le domaine de l'espace public pour mener deux activités pensées complémentaires et enrichissantes :

- La création de formats artistiques (spectacle, déambulation, lecture...) qui s'appuie sur une recherche autour de trois axes : poésie, paysage et création sonore.
- La mise en place de projets de territoire avec et pour les publics qui l'habite et le font vivre.

Nous développons une démarche visant à imbriquer ses deux activités. Nous revendiquant héritières de nombreux principes de l'éducation populaire, nous veillons à ce que notre approche artistique ne soit pas hors-sol et qu'elle contribue au renforcement du lien social.



CONTACTS

Chargée de production, d'administration & développement

Marion Lafage Coutens : administration@lestoilescirées.fr

06 95 35 19 45

Artistes

Nathalie Aftimos : nathalie.aftimos@gmail.com – 06 30 09 06 21

Anna Liabeuf : annaliabeuf@yahoo.fr – 06 18 18 22 95

Perrine Bignon : perrinebignon@gmail.com – 06 28 44 12 61

CRÉDITS PHOTOS ET IMAGES

Pages 1, 7, 15, 19 – Stéphanie Sacquet

Page 5, 12, 16, 17 – Pierre Acobas

Page 3, 23 – Servan Dénès

Page 8 – Brecht Evens

Page 10 – Nathalie Aftimos



www.lestoilescirées.fr



Les ToilesCirées



Compagnie Toiles Cirées



Compagnie Toiles Cirées



Comp.ToilesCirées